



Association 24 août 1944

Association régie par la loi 1901
Déclaration JO N° 42 du 19 octobre 2013

Remerciements de l'association à l'Hôtel de Ville ,2016.

Grâce aux actes pérennisés par la municipalité de Paris, et par vous Madame Hidalgo, dont la filiation garde la mémoire de ces engagements idéologiques, les voiles du silence et de l'ignorance se sont levés de manière irréversible. La vérité historique reprend ses lettres de noblesse et s'impose avec force et vitalité. Au nom de notre association 24 août 1944 ainsi qu'au nom de tous les antifascistes espagnols exilés et leurs descendants, nous tenons à vous en remercier très chaleureusement.

Merci également à tous les élus parisiens qui oeuvrent pour que cette mémoire émerge de l'ombre, et à vos services pour le travail accompli en ce sens, car personne ne ménage ses efforts pour soutenir nos actions.

Au-delà des nationalités, la lutte contre le fascisme est affaire des humains.

La mémoire raconte l'histoire au temps présent. Rendre hommage aux antifascistes étrangers, c'est rendre hommage à notre société si diverse et à la reconnaissance de l'immense richesse culturelle, sociale et universelle que ce brassage nous offre. Tous ont marqué leur temps de leur courage, de leur esprit de sacrifice, de leur audace, de leurs valeurs. Ils l'ont marqué du sceau de la solidarité et de la fraternité des peuples.

Ces Espagnols antifascistes que nous célébrons aujourd'hui, défendaient tout ce que le franquisme et le nazisme tentaient de piétiner, à commencer par la dignité humaine. C'est pour cette raison que l'on doit faire émerger les récits plongés dans le silence et les livrer aux jeunes générations pour qu'elles sachent que d'autres espoirs sont possibles, même et surtout dans les pires conditions de détresse.

La révolution espagnole sonne encore dans le cœur des peuples soit comme un espoir lointain soit comme une honte d'avoir manqué de courage.

LIBERTÉ, JUSTICE SOCIALE ET DIGNITÉ sont au cœur même du combat de ces hommes et de ces femmes dont nous exhumons la mémoire et ce sont ces mots qui nous feront grandir, lutter et vivre pour une société porteuse de leur idéal. On peut dire que : **La mémoire est le plus beau chemin vers l'avenir...** pourvu qu'elle dépasse les envolées des discours et serve de fondations à une société plus libre et juste.

Aussi ne détournons pas nos consciences face aux drames modernes d'hommes, de femmes et d'enfants échappés d'autres enfers de feu et de sang. Érigeons une protection avec nos cœurs et nos esprits, avec le savoir et la raison pour stopper les bombardements sur les populations civiles dans le monde, et porter secours aux êtres en détresse.

Sauvons notre propre dignité en quelque sorte, en méditant l'appel lancé par les femmes résistantes espagnoles de l'hiver 1938/39 aux femmes du monde entier. Tant qu'il restera un de nos voisins en danger, nous ne pourrions ignorer cette supplique intemporelle qui résonne comme un écho :

« Hambre, frío, bombardeos, hogares deshechos. Éste es el porvenir de nuestros hijos en el invierno que entra si vosotros no acudís en su auxilio.

¡ Madres y mujeres del mundo ! Cualquiera que sea vuestra ideología, cualquiera que sea el concepto acertado o erróneo que tengáis de nuestra lucha, sed ante todo madres y, como tales, escuchad este llamamiento que sale del corazón lacerado de las madres españolas que ven sufrir y morir a sus hijos. ¡ Madres y mujeres del mundo, hermanas de los países de habla española, mujeres todas ! No permitáis que nuestros hijos perezcan de hambre o de frío. Responded a nuestro llamamiento, responded con largueza, como sabe hacerlo un corazón de mujer. »

« Faim, froid, bombardements, foyers détruits ; c'est l'avenir de nos enfants dans l'hiver qui s'avance si vous n'accourez pas à notre secours ?

Mères et femmes du monde ! Quelle que soit votre idéologie, quel que soit la conception pertinente ou erronée que vous ayez de notre lutte, soyez avant tout mères et comme telles, écoutez cet appel qui jaillit du cœur lacéré des mères espagnoles qui voient souffrir et mourir leurs enfants ! Mères et femmes du monde, sœurs des pays de langue espagnole, toutes les femmes ! Ne permettez pas que nos enfants périssent de faim ou de froid. Répondez à notre appel, répondez avec générosité comme sait le faire un cœur de femme. »

Amparo Poch y Gascon, una mujer libre ; Antonina Rodrigo P 211.